

PERSPECTIVES DES ENSEIGNANTS SUR LA PANDÉMIE : PRATIQUES, DÉFIS ET APPRENTISSAGE

Maciél Morales Aceitón, chercheuse au KIX LAC et Raúl Chacón, directeur du programme KIX LAC

Resumen

Cet article présente une réflexion sur le point de vue des enseignants pendant la pandémie, en se concentrant sur leurs pratiques, leurs défis et leur apprentissage au cours de cette période. Basé sur une enquête régionale menée par SUMMA, qui a recueilli les réponses de près de 200 000 enseignants dans 21 pays d'Amérique latine, représentant une étude exploratoire à grande échelle des différents domaines et aspects de l'activité d'enseignement dans le contexte de la pandémie de Covid-19, cet article analyse certains sujets relevant du point de vue de l'enseignant. Ainsi, dans un premier moment, nous caractérisons les enseignants en fonction (i) du genre, (ii) du niveau socio-économique de leurs étudiants, (iii) des méthodes d'enseignement, et dans un deuxième moment, se développent les questions suivantes : Comment les enseignants ont abordé l'éducation pendant la pandémie ? Quels ont été leurs ressentis et leurs préoccupations pendant cette période ? Et quelles ont été les conséquences de la pandémie au niveau de la scolarité pour leurs étudiants ?.

1. Introduction

Lorsque l'on réfléchit à ce que signifie éduquer en temps de crise, d'urgence et de complexité structurelle, penser et débattre de la crise sanitaire qui a été déclarée en janvier 2020 et qui durera jusqu'en mai 2023 selon l'OMS, devient un sujet incontournable. Durant cette période, l'éducation mondiale a subi des transformations majeures, la quasi-totalité des pays du monde ont été contraints de fermer des écoles, collèges et lycées pour des durées plus ou moins longues selon les pays. Des cours à distance et hybrides ont dû être mis en place, repensant ainsi les modèles d'enseignement. Les fermetures d'écoles dues à la pandémie de COVID-19 ont été plus longues en Amérique latine que dans d'autres régions du monde, atteignant une moyenne de 162 jours d'école sans cours en présentiel entre mars 2020 et novembre 2021 (SUMMA 2022). Les enseignants ont été confrontés à des problèmes inconnus jusqu'alors, ainsi qu'à des défis qui existaient déjà mais qui ont été exacerbés par la pandémie. Afin de comprendre comment les enseignants vivaient ces défis éducatifs, le laboratoire de recherche et d'innovation en éducation pour l'Amérique latine et Caraïbes, SUMMA a élaboré une enquête à l'échelle de la région, **La voix des enseignants**.

L'objectif principal de cette enquête était de comprendre, du point de vue des enseignants, comment le droit à l'éducation était affecté par la pandémie dans la région. Dans le cadre de cet



article, nous nous pencherons sur certains aspects spécifiques de cette enquête concernant la manière dont les enseignants ont abordé l'enseignement pendant la pandémie, leurs points de vue, leurs préoccupations et les conséquences qu'ils ont observées sur les élèves.

2. Enquête régionale en ligne VOIX D'ENSEIGNANTS pour l'Amérique latine et les Caraïbes

L'enquête "La voix des enseignants" a été menée entre mai et septembre 2021 et a bénéficié d'une forte participation des enseignants, ce qui a été rendu possible grâce à une collaboration active avec les ministères de l'éducation de la région. Il est important de noter que même s'il ne s'agit pas d'une enquête représentative, elle montre de fortes tendances nationales et régionales.

Les pays qui ont participé à cette enquête sont : Antigua-et-Barbuda, Anguilla, les îles Vierges britanniques, la Colombie, le Chili, la Dominique, l'Équateur, El Salvador, la Grenade, le



Guatemala, la Guyane, le Honduras, le Mexique, Montserrat, le Nicaragua, le Panama, le Pérou, Saint-Vincent-et-les-Grenadines, Sainte-Lucie, Saint-Kitts-et-Nevis et l'Uruguay.

L'objectif général de cette étude était de caractériser les enseignants, leurs pratiques, les défis et l'apprentissage au milieu de la crise sanitaire. La voix et le rôle des enseignants sont étudiés afin de fournir un panorama général de leurs perceptions des processus d'enseignement et d'apprentissage. D'autre part, cette étude fournit des informations, du point de vue des enseignants, sur les conséquences de la pandémie sur eux-mêmes, les écoles et leurs élèves (SUMMA 2023).

Ainsi, l'enquête visait principalement à comprendre comment le droit à l'éducation a été affecté pendant cette période de pandémie, en abordant onze dimensions : (i) les caractéristiques sociodémographiques des enseignants, (ii) les caractéristiques des établissements d'enseignement, (iii) les caractéristiques générales de l'enseignement pendant la pandémie, (iv) niveau de préparation et de formation à l'enseignement à distance, (v) orientation et soutien reçus pour l'enseignement à distance, (vi) défis rencontrés pendant la pandémie, (vii) satisfaction et bien-être au travail, (viii) conditions et équipement pour l'enseignement pendant la pandémie, (ix) pratiques d'enseignement par mode d'enseignement,



(x) évaluation du programme, promotion et abandon pendant la pandémie, (xi) défis et enseignements tirés.

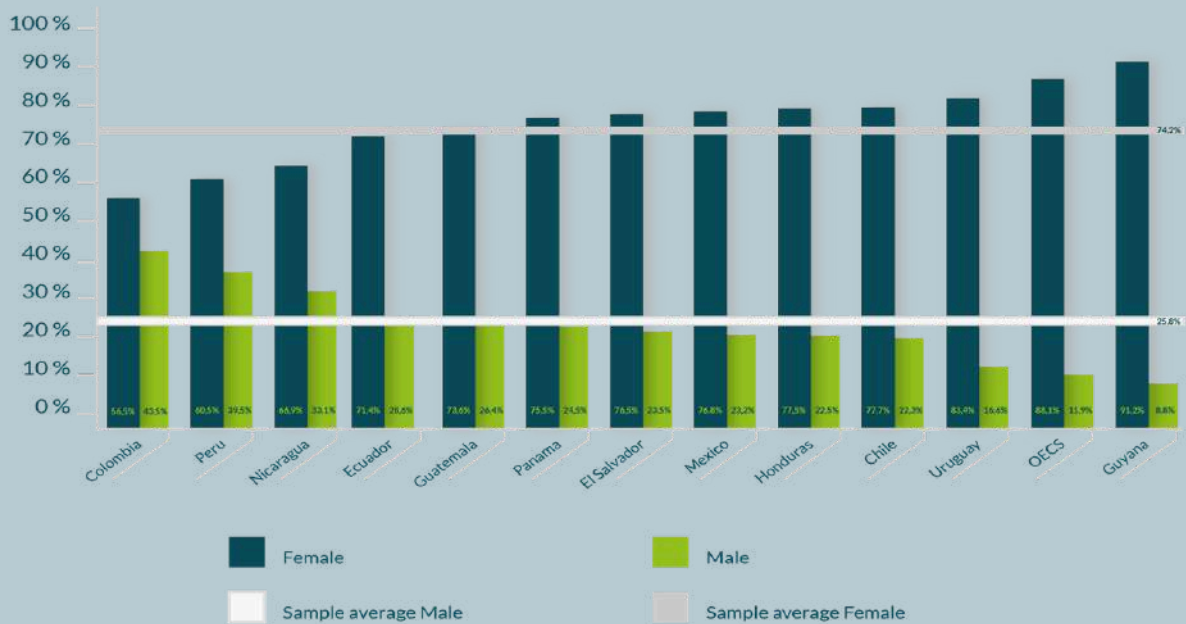
2.1 Echantillon

Afin de comprendre l'univers étudié, certaines caractéristiques sont présentées qui sont considérées comme pertinentes pour la compréhension de l'analyse et des résultats des données aux fins de cet article. Les éléments à considérer sont : (i) le sexe, (ii) la dépendance administrative des enseignants, (iii) le niveau socio-économique des étudiants, (iv) les modes d'enseignement.

(i) Le genre. Une première caractérisation de l'univers de l'enquête concerne le genre. Il est important de noter que l'Organisation mondiale de la santé déclare que "le genre fait référence aux rôles, caractéristiques et opportunités définis par la société comme appropriés pour les hommes, les femmes, les garçons, les filles et les personnes aux identités non binaires" (OMS, 2022). Ainsi, le genre devient un élément constitutif des relations sociales basées sur les différences qui distinguent les sexes et, en même temps, il façonne les relations de pouvoir historiques et socioculturelles entre les femmes et les hommes (Scott, 2013). C'est pourquoi il est intéressant de connaître et d'identifier le genre des enseignants, d'une part, pour caractériser l'échantillon et, d'autre part, pour pouvoir déterminer s'il existe des tendances liées à cet aspect.

Comme le montre la figure 1, au niveau régional, plus de 70 % des personnes interrogées s'identifient comme des femmes. Parmi les pays participants, la Colombie (56,5 % de femmes contre 43,4 % d'hommes) et le Pérou (60,5 % de femmes contre 39,5 %) présentent moins de différences en ce qui concerne le sexe des enseignants, tandis que dans les pays des Caraïbes orientales regroupés au sein de l'OECO (88,1 % de femmes contre 11,9 %) et en Guyane (91,2 % de femmes contre 8,8 % d'hommes), le pourcentage de femmes est beaucoup plus élevé. En comparant ces données avec les proportions de population fournies par certains ministères de l'éducation des pays (SUMMA 2022), on constate que l'échantillon est assez proche des données officielles. En d'autres termes, la profession d'enseignant dans la région est principalement exercée par des professionnels qui s'identifient comme des femmes.





(ii) Dépendance administrative des enseignants

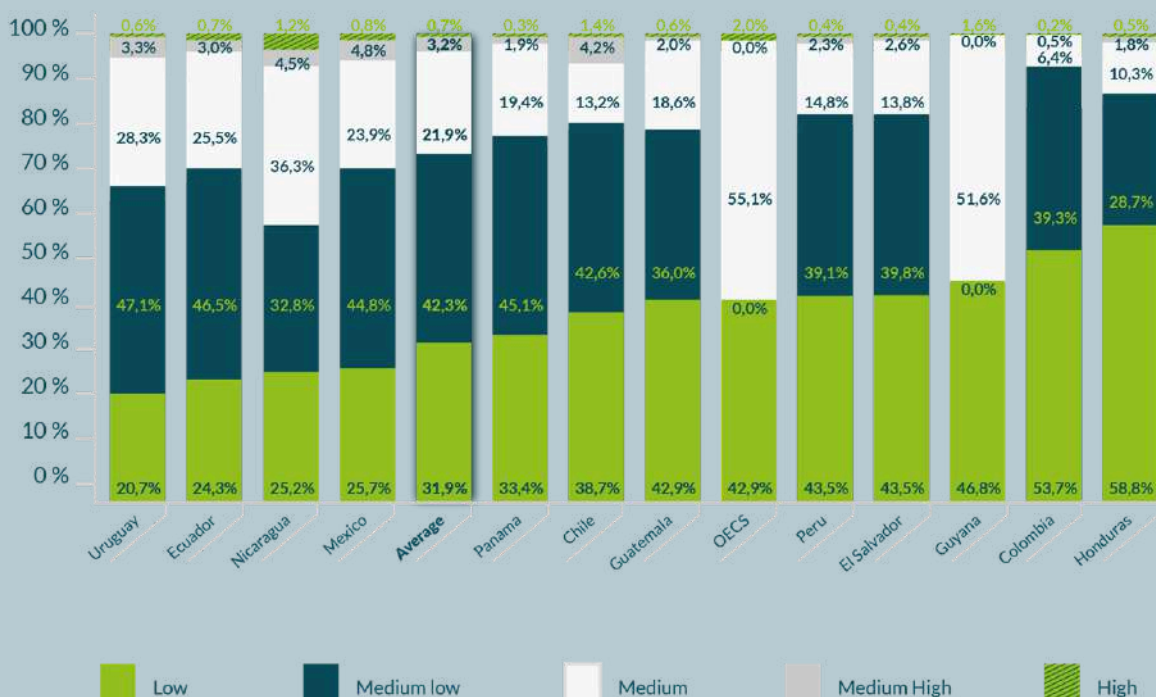
Une caractéristique jugée pertinente pour analyser les défis des enseignants en cas de pandémie est la nature de l'établissement dans lequel ils travaillent. C'est pourquoi la figure 2 ci-dessous montre les pourcentages d'établissements publics et privés ayant participé à l'enquête. Il convient de noter, comme indiqué plus haut, que cette enquête a été menée avec le soutien des ministères nationaux et que les écoles publiques ont donc été davantage consultées. Le graphique montre que la plupart des enseignants interrogés travaillent dans des écoles publiques (89,7%) et dans une moindre mesure dans des écoles privées (7,5%).



(iii) Statut socio-économique des élèves

Dans l'enquête, les enseignants ont été interrogés sur le niveau socio-économique de leurs élèves, ce qui est considéré comme pertinent car cela nous permet de contextualiser l'échantillon. En moyenne, plus de 70 % des enseignants ont déclaré que leurs élèves avaient un niveau socio-économique moyen-faible ou faible. Par exemple, au Honduras et en Colombie, plus de la moitié des enseignants déclarent que le niveau socio-économique de leurs élèves est faible, tandis que dans des pays comme l'Uruguay et l'Équateur, le pourcentage dominant correspond à un niveau moyen-faible.

Cette constatation est pertinente car plusieurs études ont montré que dans des contextes de plus grande vulnérabilité, l'utilisation des appareils numériques et de la connectivité est plus difficile. Dans le même ordre d'idées, une étude de la Banque interaméricaine de développement (BID 2022) montre que les écoles situées dans des contextes plus vulnérables ont des enseignants qui ont moins de compétences pour intégrer les appareils numériques dans l'enseignement (55 %), contre 68 % des écoles situées dans des environnements plus favorables.

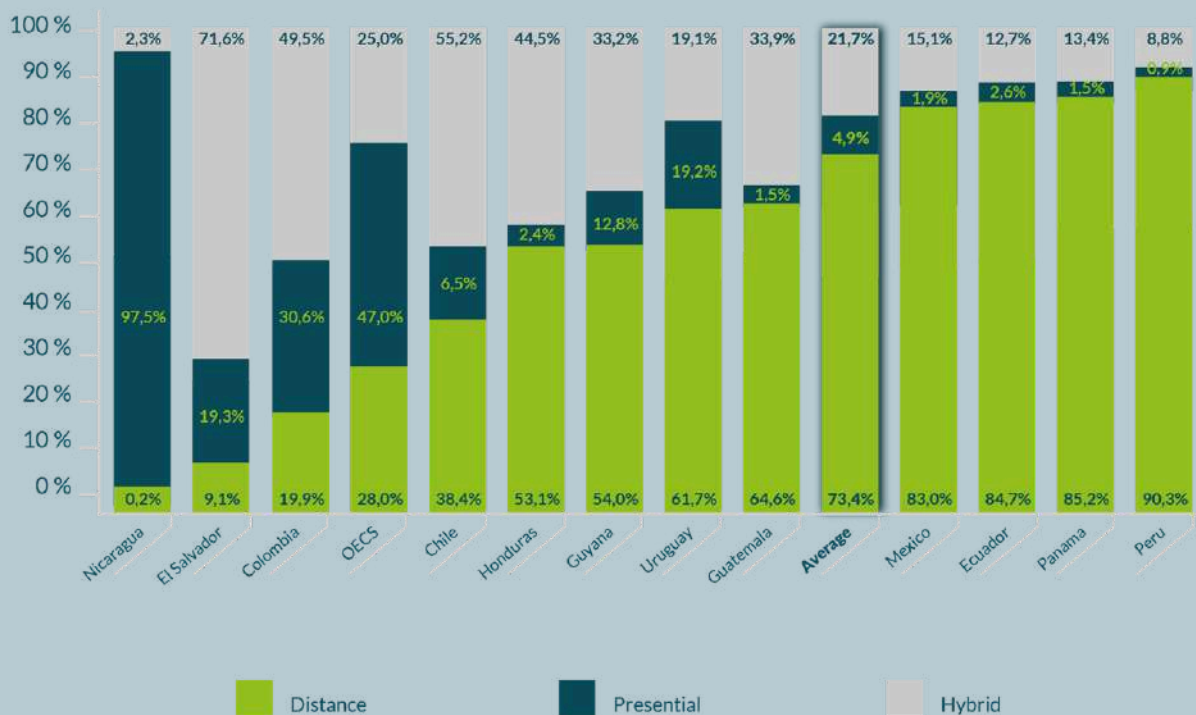


(iv) Méthodes d'enseignement

Le dernier élément présenté pour caractériser l'échantillon est la modalité d'exercice de l'enseignant, c'est-à-dire s'il dispense des cours en présentiel, hybrides ou à distance. Plus de 70 % des enseignants déclarent enseigner à distance, 22 % de l'échantillon dispensent des



cours hybrides. Le Nicaragua et les Caraïbes orientales (OECS) sont les pays où le pourcentage d'enseignants déclarant enseigner en face à face est le plus élevé.



3. Les résultats

Certains des résultats obtenus sont présentés ci-dessous. Ces résultats ont été regroupés en quatre dimensions du point de vue des enseignants : (i) quelles ont été les conséquences de la pandémie pour leurs élèves, (ii) comment les enseignants ont ressenti l'enseignement pendant la pandémie, (iii) quelles ont été leurs pratiques et outils pédagogiques et leurs outils.

(i) Conséquences pour les élèves

Selon les perceptions des enseignants, la présence en classe et la participation des élèves ont été profondément affectées par la pandémie, quel que soit le mode d'enseignement (SUMMA 2022). Dans ce sens, plus de 50% des enseignants ont déclaré qu'il y a un risque d'exclusion parmi leurs élèves et ceci est surtout perçu par les enseignants qui déclarent que leurs élèves ont un faible niveau socio-économique (SUMMA 2022).

Un autre aspect à souligner est le retard d'apprentissage. L'enquête montre que presque tous les enseignants (93 %) identifient des retards d'apprentissage chez une partie de leurs élèves. Très peu d'entre eux (6,6 %) indiquent qu'aucun élève de leur classe n'est en retard par rapport aux apprentissages attendus. Lorsque nous nous concentrons sur les enseignants qui identifient que plus de la moitié de leurs élèves sont en retard dans leur apprentissage, nous observons un écart par NSE. Alors que 26,1% des enseignants d'élèves de statut



socioéconomique élevé et 19,5% des enseignants d'élèves de statut socioéconomique moyen à élevé identifient cette réalité dans leur classe, 31,7% des enseignants d'élèves de statut socioéconomique faible décrivent cette situation. Par conséquent, plus le niveau socioéconomique des élèves est faible, plus la perception du retard identifiée par leurs enseignants est élevée (SUMMA 2022)

Lorsqu'on a demandé aux enseignants quelles étaient les principales difficultés qu'ils observaient chez leurs étudiants, les principales étaient liées à la connectivité et à l'accès à l'internet (85,1 %), aux problèmes d'accès ou au manque de ressources électroniques (77,1 %), d'autre part, des problèmes tels que l'absence d'un adulte accompagnant l'étudiant (41,3 %), le manque de motivation ou la dépression (27,8 %) et la violence domestique (12,1 %) ont également été mentionnés. Le rapport régional, La voz docente, indique que trois enseignants sur dix mentionnent la démotivation ou la dépression comme une difficulté pour leurs étudiants lorsqu'ils enseignent à distance, et un sur dix, des problèmes de violence domestique (SUMMA 2022). En ce sens, il est important de souligner que ce n'est pas la pandémie ou les mesures prises pour y faire face qui produisent et génèrent la violence contre les enfants et les adolescents. C'est plutôt la crise sanitaire provoquée par le COVID 19 qui a exacerbé les facteurs de risque. De même, la pandémie a influencé directement et indirectement les facteurs de protection. En conséquence, les enfants et les adolescents de la région ont été plus exposés que jamais à la violence physique ou psychologique, à la négligence, à la violence sexuelle et à la violence en ligne (CEPALC-UNESCO 2020).

Il est essentiel de mentionner que l'interruption du cycle scolaire affecte principalement les élèves qui étaient défavorisés avant la pandémie, puisque cette interruption n'a fait qu'accentuer les écarts éducatifs liés au sexe, à l'âge, au niveau socio-économique, à la zone de résidence ou au handicap (CEPALC 2021).

(ii) Le point de vue des enseignants

Lorsque l'on analyse les sentiments de ressentiment des enseignants, les principales préoccupations sont la santé des enseignants (40%) et de leur famille (54%), ainsi que la surcharge de travail (28%). Dans ce sens, si nous classons l'univers interrogé par rapport au genre, nous pouvons observer que les répondantes qui s'identifient comme femmes déclarent une plus grande préoccupation pour la quantité excessive de travail que leurs collègues qui s'identifient comme hommes (29% v/s 23%), ainsi que pour la répartition du temps entre les tâches domestiques et professionnelles (20% v/s 11%). À cet égard, l'Organisation internationale du travail (OIT, 2018) a constaté qu'en dehors des pandémies, c'est-à-dire en temps "normal", les femmes assumaient déjà trois fois plus de rôles de "soins" non rémunérés que les hommes. Depuis la crise sanitaire et ses conséquences, telles que les fermetures d'écoles, les écarts déjà existants entre le travail de soins et le sexe ont été encore exacerbés. Diverses études concluent que les femmes assument simultanément de multiples responsabilités : travail à distance, soins aux enfants et à la famille, supervision des processus



d'apprentissage de leurs enfants et travail domestique non rémunéré (CEPALC-UNESCO 2020). D'autre part, les enseignants qui s'identifient comme des hommes sont plus préoccupés par les difficultés ou les problèmes économiques (20 % contre 17 %).

(iii) Pratiques et outils pédagogiques

Les stratégies pédagogiques ont dû être adaptées et reformulées pour l'enseignement à distance. À cette fin, d'autres outils et activités ont été mis en place pour assurer la continuité des processus d'enseignement et d'apprentissage à domicile. En même temps, le nivellement de l'apprentissage a joué un rôle central afin de ne pas aggraver les retards d'apprentissage dans des contextes où les étudiants n'ont pas eu de cours pendant plusieurs mois, et où certains d'entre eux avaient même moins de possibilités d'accéder à des cours à distance. En outre, la pandémie a contraint les systèmes éducatifs et les enseignants, en particulier, à procéder à une série de restructurations au niveau du programme d'études afin d'avancer et de couvrir les différents niveaux d'apprentissage établis par les politiques curriculaires. Tout cela, comme nous le verrons, a conduit à l'innovation pédagogique dans certains domaines de l'enseignement dans la région, de l'introduction régulière de technologies à la mise en œuvre de nouvelles modalités d'enseignement et au nivellement de l'apprentissage (SUMMA 2022).

En ce qui concerne les programmes et la manière dont ils ont été abordés, l'enquête a montré que la couverture des programmes était plutôt partielle et incomplète en raison des difficultés déjà mentionnées. En conséquence, les enseignants ont été contraints de hiérarchiser les contenus. Selon le témoignage des professionnels, il n'est pas facile de discerner les contenus à privilégier, mais chaque contexte particulier guide cette décision. Les enseignants ont expliqué que cette priorisation se fait par accord entre les enseignants, mais aussi sur la base de décisions individuelles. Autre élément présent au moment de la reformulation des contenus, le travail collectif, l'accompagnement de l'équipe pédagogique a été un facteur important. Un facteur qui a été répété par la grande majorité des enseignants est le manque de soutien de la part des écoles, de la direction, en ce qui concerne les orientations à privilégier. Il est important de noter que la couverture du programme scolaire varie en fonction du niveau socio-économique des écoles. Ainsi, les élèves issus de milieux socio-économiques plus élevés reçoivent plus de contenu que les élèves issus de milieux socio-économiques moins élevés.

En termes de stratégies de récupération de l'apprentissage, les plus utilisées par les enseignants interrogés sont : les diagnostics individuels et le travail personnalisé avec les élèves. Il est important de réfléchir à la manière dont les enseignants ont dû relever l'énorme défi d'essayer de s'occuper de l'ensemble de la population étudiante d'une manière plus personnalisée. En ce qui concerne les outils d'enseignement à distance et hybride, les plus utilisés sont : les plateformes numériques, les cours en ligne, l'assistance numérique, ainsi que le matériel imprimé et l'utilisation de médias non numériques tels que la télévision et la radio. Il est intéressant de souligner que le numérique a évidemment joué un rôle prépondérant dans l'éducation aux pandémies, mais qu'il n'a pas été le seul outil utilisé sur notre territoire. Les



caractéristiques particulières de la région ont fait qu'il était nécessaire de regarder au-delà des médias numériques, et l'utilisation de matériel imprimé, de la radio et de la télévision a donc gagné en force dans certains territoires.

Enfin, les difficultés les plus récurrentes selon les enseignants en relation avec les classes pandémiques étaient liées à deux dimensions : (i) l'accès, (ii) la motivation des élèves.

(i) Accès à l'internet et connectivité. Bien que la région dispose d'un accès de plus en plus aisé à l'internet, les possibilités d'accès à la connexion et aux appareils étant de plus en plus répandues, c'est la connectivité mobile qui est la plus utilisée. Pour beaucoup, le déploiement plus important de la connectivité mobile a signifié une connexion plus libre et plus permanente, qui a permis aux utilisateurs d'accéder à l'internet de presque n'importe où, mais a en même temps rendu plus complexe la diversité des situations et des opportunités pour l'inclusion numérique des personnes (Trucco et Palma, 2020).

(ii) Le manque de motivation des élèves et l'abandon scolaire. Sur ce dernier point, une étude de la CEPALC (2021) indique que la crise sanitaire tend à augmenter le risque d'abandon scolaire des élèves en situation de plus grande vulnérabilité, étant donné que l'interruption des cours présentiels réduit l'attachement à l'école et la motivation des élèves et de leurs familles, en plus des difficultés économiques accrues auxquelles ils doivent faire face. L'abandon scolaire est une préoccupation croissante dans la région et c'est donc une question qui est étudiée et approfondie. Plusieurs études sur les politiques éducatives recommandent la mise en œuvre de stratégies ciblées pour les élèves présentant un risque plus élevé de désengagement et d'abandon (CEPAL 2021).

Discussion et perspectives

De ce qui a été présenté dans cet article, certaines contributions spécifiques peuvent être identifiées comme suit :

- Souligner la nécessité de garantir l'accès et la qualité de l'éducation : répondre à des problèmes tels que le manque de motivation/la dépression des étudiants, le risque d'exclusion/d'abandon et les situations de violence à la maison.
- Le bien-être des enseignants et des étudiants est une tâche essentielle des systèmes éducatifs.
- L'utilisation pédagogique des TIC en tant qu'outil nécessaire pour de nouveaux scénarios : l'accent est mis sur l'investissement et la formation.
- Équilibre avec les technologies de base (radio/télévision) et le matériel imprimé.
- Renforcer les systèmes de soutien aux enseignants (conditions de carrière, développement professionnel et orientation systémique pour faire face à de multiples défis).



- Nécessité de renforcer les systèmes d'éducation publique dans la région et de mettre l'accent sur les populations défavorisées.

Bibliographie

- BID (2022). Blog Enfoque Educación: Financiamiento educativo, clave para evitar peores consecuencias post pandemia. Cecilia Berlanga y Alejandro Morduchowicz. Recuperado en: <https://blogs.iadb.org/educacion/es/financiamiento-educativo-para-evitar-consecuencias-pospandemia/>
- CEPAL y UNESCO. (2020). *La educación en tiempos de la pandemia de COVID-19, Violencia contra niñas, niños y adolescentes en tiempos de COVID-19*
- CEPAL 2022. La pandemia como una oportunidad para transformar la educación en América Latina y el Caribe. Recuperado en <https://www.cepal.org/es/notas/la-pandemia-como-oportunidad-transformar-la-educacion-america-latina-caribe-0>
- *Comisión Económica para América Latina y el Caribe (CEPAL), Panorama Social de América Latina, 2020 (LC/PUB.2021/2-P/Rev.1), Santiago, 2021.*
- Scott, J. W. (2013). Gender: a useful category for historical analysis in Lamas (Ed.) *Gender. The cultural construction of sexual difference* (4th reprint, pp. 265-302). Maporrua.
- SUMMA (2022). *La Voz Docente: Por el derecho a una educación justa e inclusiva para América Latina y el Caribe. Encuesta regional de percepciones y prácticas docentes durante la pandemia Covid-19.* Santiago: SUMMA.
- Trucco y A. Palma (eds.), "Infancia y Adolescencia en la era digital: un informe comparativo de los estudios de Kids Online del Brasil, Chile, Costa Rica y el Uruguay, Documentos de Proyectos(LC/TS.2020/18/REV.1), Santiago, Comisión Económica para América Latina y el Caribe (CEPAL),2020.
- Zacarias, I. (2022). Note de politique générale N° 2. Rattrapage de l'éducation après COVID-19 : comment remédier à la perte d'apprentissage dans les pays KIX LAC. Publié par SUMMA - KIX LAC. Santiago de Chile.

